

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(1^{er} juillet- 6 août\) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants](#)[Item](#)[3. \[Paris\], Mardi 4 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

3. [Paris], Mardi 4 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Deuil](#), [Discours autobiographique](#), [Discours du for intérieur](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Politique](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants

Ce document est une réponse à :

- [1. Abbeville, Samedi 1er juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)
- [2. Boulogne, Dimanche 2 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1837-07-04

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Princesse, Ni moi non plus, je n'aime pas les souliers étraoits.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 18-19, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/32-29

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

N°3 Mardi 4 Juillet

Princesse

Ni moi non plus, je n'aime pas les souliers étroits. Vous pouvez vous en apercevoir. à dire vrai, et vous me passerez le terme, ce qu'il y aurait de plus agréable, ce serait de marcher pieds nus. Mais comme cela ne se peut, comme il faut avoir des souliers, je les aime mieux étroits que de ne pas marcher du tout. Y pensez-vous de me demander s'il ne vaudrait pas mieux laisser-là notre correspondance ? Madame on ne laisse pas comme on veut ce qu'on n'a pas pris parce qu'on le voulait. J'ai bien mis quelque chose du mien dans ma propre destinée ; et pourtant ce que j'y ai mis est bien peu à côté de ce qui m'est venu d'en haut... oui d'en haut, sans que je le demandasse et quand je n'y songeais pas. J'ai joui très vivement du bonheur. Le bonheur perdu, le vide est resté tet qu'il s'était fait ; je l'ai senti tous les jours sans chercher à le combler. Quand je l'aurais voulu, je ne l'aurais pas pu. Nous sommes, vis-à-vis de notre cœur malade, comme les Danaïdes vis-à-vis de leur tonneau ; ce que nous y mettons nous-mêmes ne le remplit pas. A une main plus puissante et plus riche il appartient de fermer l'abyme et d'y verser de nouveaux dons. Irons-nous, s'il lui plait de s'étendre avec bonté sur nous, ironsons-nous retuser son bienfait ou disputer sur le prix ? Non, Madame, non, il faut accepter, et jouir, et payer aussi cher que celui qui donne l'exigera. Vous allez retrouver, vous aurez retrouvé, quand cette lettre vous arrivera, de déchirants souvenirs ; mais tout déchirants qu'ils sont, à coup sûr vous ne voudriez pas les arracher de votre âme, vous ne voudriez pas ne pas avoir possédé les nobles enfants que vous avez perdus.

Un homme qui honorerait, il y a bientôt 200 ans le pays où vous êtes, le Duc d'Ormond, l'ami de Charles 1er disait, à la mort de son fils le comte d'Ossory tué en duel par le Duc de Buckingham. " Jaime mieux, mon fils mort que tout autre fils vivant. " C'est ce que je dis tous les jours du mien, et vous des vôtres; et nous aimons mieux ces maux, ces joies et ces douleurs inséparablement unis et confondus, que toute autre vie qui ne serait pas nous et ceux que nous avons aimés. Et si un beau jour se lève encore sur notre horizon, si une douce musique comme vous dites, vient encore frapper notre oreille, nous l'accueillerons nous en jouirons avec transport, qu'elles que soient les lacunes et les chances que la Providence y voudra attacher. En tout cas je réponds du manteau de Raleigh. C'est à vous, Madame, de me dire si vous croyez à sa puissance. N'ayez du moins à ce sujet que des émotions douces. J'ai le droit de vous le demander. Et puis, ne pensez jamais le moindre mal du 15 juin. Et puis encore écrivez-moi toujours comme vous m'avez

écrit d'Abbeville et de Boulogne, dites-moi, taisez-moi tout ce que vous voudrez. Je jouirai des paroles; j'aurai foi au silence. Je vous défie d'inventer dans votre esprit, de trouver dans votre cœur de femme, quelque chose que je ne comprenne pas, si tant est que je ne l'ai pas devancé.

Mercredi 5 Je n'ai pas de lettre aujourd'hui. Je n'en espérais pas. Demain, j'y compterai. Je passe mes matinées d'une façon utile j'espère, mais bien monotone. Tout ce monde qui part, les députés surtout, viennent me dire adieu. Et la même conversation recommence avec chacun. Que le cercle où vivent la plupart des hommes est éteint et pauvre ! J'en suis toujours frappé à la fin d'une session. Ils sont tous épuisés, exténués d'esprit et de cœur. Ils ont évidemment dépensé, et au delà tout ce qu'ils avaient d'idées, de volonté, de force. Ils se traînent, ils baillent ; ils ont hâte d'aller se coucher et dormir. De toutes les conditions de la supériorité et de la puissance, l'activité, l'activité inépuisable est peut-être la première. J'ai beaucoup vécu avec le Maréchal Soult ; nous avons été près de trois ans ministres ensemble ; et pendant ce temps, j'ai vu tomber. l'une après l'autre devant moi toutes les qualités qu'on lui attribue ; il n'a ni esprit de suite, ni jugement sûr, ni vraie finesse d'intelligence, ni capacité efficace, c'est un grossier brouillon, un bizarre mélange du Gascon et du Barbare. Mais il est inventif, actif, infatigablement actif d'esprit, de corps, de volonté ; il projette, il combine, il trame, il pousse, il remue sans relâche. Il est important, il le sera toujours. Je doute qu'il y ait désormais grand chose à tirer de lui, mais son activité encore plus que son nom, lui donne une force avec laquelle tout le monde doit compter. Rien de nouveau d'ailleurs au milieu de ce décampement général. Ce que je sais de plus divertissant à vous mander, c'est la goutte de M. de Salvandy. Il avait l'autre jour un grand dîner, de la bonne compagnie des femmes, M. et Mad. Molé, M. Pasquier, Mad. de Boigne & & La goutte l'a pris : quand on est arrivé pour dîner, il n'avait pu quitter sa chambre ; M. Molé l'a remplacé à table ; et au sortir de table en rentrant dans le salon, tout ce beau monde a trouvé M. de Salvandy étendu sur un canapé, et faisant du soin de son immobilité, les honneurs de sa maison. Les mauvaises langues vont jusqu'à dire qu'il était là, en magnifique robe de chambre, un bonnet grec sur la tête en Sultan malade. Mais je n'en crois rien.

Savez-vous ce que je fais aujourd'hui? Je vais dîner à Chatenay. Cela me plaît-il ? Cela ne me plaît-il pas? Je ne sais pas bien. Je vous le dirai après. Mad. de Boigne m'a écrit avant-hier. Enfin j'y vais. Mon départ est encore retardé de trois jours, jusqu'à lundi. L'envoi de 6 ou 7000 volumes à la campagne en est la cause. Adieu, Madame Certainement, j'irai m'asseoir au bord de la mer. Vous voulez que je la regarde. Je crois que je regarderai au delà. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 3. [Paris], Mardi 4 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-07-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/875>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur3

Date précise de la lettreMardi 4 juillet 1837

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

... de la
de toutefois
supérieure et
équitable est
ce que le
bon sens
et un bon
souffle pour
le jugement
équitable
bien
que l'on
soit de
l'opposition
et le
plus important
et nécessaire
est d'abord
une logique
... et ce
de plus
gentil de M.
un grand bon
et mal
de la
équité dans

Précis

Si moi non plus je n'aime
pas les distinctions. Nous pouvons venir en apparence
à dire vrai, et nous ne pouvons le faire, et quel y
aurait de plus agréable, si devant de marchés perdus nos
Pays étrangers n'ont pas, comme il faut avoir de
confiance, je le dis, moins étrange que de ne pas
marcher du tout. Y pourrez venir de me demander
est ce qu'il voudrait pas mieux laisser la notre correspondre
à nous ? Madame, on a fait ce que nous on peut
se faire et pas plus par respect de l'autre. Soi bien
que quelqu'un dans ma propre
condition, et pourtant ce que j'y ai mis ce bien peu
à faire de ce qui n'est rien. On hante... on
faut alors que je le démontre et quand je m'y
trouverai pas. Mais pour être sincère du tout
le honneur perdu, le vise est vole tel quel il faut
faire, je l'ai fait, tous les jours sans chercher à
le combler. Mais je l'aurai voulu, je ne l'aurai
pas pu. Mais lorsque, où à vis de notre état
malade, comme le Danois, vis à vis de tout
le monde, ce que non y suffisant non même ne
le remplit pas. A un point plus puissant et

plus riche il appartient de former l'abyme ou d'y
verser de nouvelles eaux. Nous non, il y fait
plaisir de débordre avec toutes les eaux, toutefois non
refuser son bienfaict ou disputer sur le prix ? Non,
malheureusement, non, fait faire accepter ce joli, et payez
aussi cher que celle qui donne l'abyme. Pour
aller retrouver, vous aurez retrouvez, quand cette
lettre vous arrivera, le débiteur. Toussaint, tout
tous débiteur, qu'il soit tout, à coup sûr vous ne
souffrirez pas de la recherche de votre amie, vous ne
souffrirez pas de ne pas avoir payé le noble
espace que vous avez perdu. Un homme qui
honorait, il y a bientôt deux ans, le pays où vous
étiez, le duc d'Ormonde, l'ami de Charles le
Bastard, & du mari de son fils le comte d'Albany,
lui a dicté par le duc de Buckingham, à l'ami
mieux mon fils mors que tout autre fils vivant &
c'est ce que je dis tous les jours du moins. & vous
des vôtres, & nous si nous aimons, ces bons et bons
murs, ces jardins, ces bouteaux inséparables
sous ce confoudre que toute autre vie qui ne
seroit pas nous et vous que nous avons aimés
& si un bon jour de l'ice encore une autre
horizon, si une autre enseigne, le même vous
dites, vient encore proposer notre amie, nous

l'accueillerons, non
que débute le lac
y pourra attaché
En tout cas, je
laisse à vous, mais
à la postasse,
que des émissaires
demanderont le pa-
rat du 15 Juin
toujours comme à
Boulogne, dites
voulez. Je joins
encore à tout
ce que je me
je ne fais pas

Je n'ai pas de le-
Demain, j'y comple-
sion utile, j'espére
qui pas, le signe
et la même conve-
le tout le vaste
de paix ! Je dis
sécession. Il n'y a
de cause. Il n'y a

qui se d'y l'accueilleront, non en jouteau, avec transport, quelle
affair que d'autre la laisseront le chame que la Providence
laisse sans y voudra attached.

Le priez mon

et je vous prie

bon

et bon

En tout cas je réponds du manque de Raleigh.
C'est à vous, madame, de me dire de vous envoiez
à la postman. Si j'ay du moins, à ce sujet,
que de questions, posez. Mais le droit de vous le
demander. Et pour, ne pensez jamais, le meindre
mal du 18 juillet. Si plus encore, écoutez-moi
longuement comme vous m'avez écrit d'Abbeville ou de
Boulogne, dites-moi, fairez-moi tout ce que vous
voudrez. Je pourrai des paroles j'aurai pris au
silence. Je vous défié d'insister dans votre esprit,
de croire dans votre cœur de femme, quelque
chose que je ne comprends pas, et tant est que
je ne fais pas d'erreance.

Guizot. 8

Si j'ai pris de lettres signées hier. Je les espérais pas.
D'abord j'y songeais. Il y paraît une maladie. D'une
façon abîme, j'espérais, mais bien maladie. J'en ai entendu
que peu. Je dépende surtout, vraiment, de vos actions,
et la même conversation recommence avec charme. J'en
suis touché, et viene la plupart des humures, ou l'envie
de paix. Je suis longuement frappé à la fin d'une
lettre. Je vous tous, épouse, enfants, dépositaires de
la paix. Il y a évidemment dépense, et au delà, tout

lequel savent d'abord, de volonté, de force. Il le bâtit, il bâtit, il ouvre hâte d'aller, il court, et dormir. De toute la condition, de la supériorité et de la puissance, l'activité. L'activité inséparable est peut-être la première. J'ai beaucoup vécu avec le Marché-bailli, avec, avec, été près de deux ans ministre ensemble, et pendant ce temps, j'ai vu tomber deux après l'autre devant moi toutes les qualités qu'on lui attribuait ; il n'a ni esprit de suite, ni jugement des, ni vraie force, d'intelligence, ni capacité officielle ; soit un grossier bâti-blanc, un bâti-mêlangé du Gascon et du Bourguignon. Mais il est inventif, actif, infatigablement actif depuis, sa corps de volonté, il projette, il combine, il trouve, il pousse, il remue sans relâche. Il est important, il le sera toujours. Je sais quel y ait dénomination grand' chose à faire de lui ; mais son activité, c'est plus que cela, non, lui donne une force avec laquelle tous le monde doit concéder.

Bien de nouveau. D'ailleurs au milieu de ce développement général, le que je fais de plus intéressant à vous montrer, soit la goutte de miel de Salvandy. Il avait l'autre jour un grand dîner, de la bonne compagnie, de femmes, M^e et M^e Motte, M^e Pasquier, mais à cheigne de la. La goutte. La plus grande ou est arrivée pour dîner,

par le bâti-blanc à son vrai et sincère de plus. Mais comme cela continue, je le demande. On se dit en vain de la danse ? Mais le père n'a pas mis quelque chose, et pour le côté de la piste, dans son étang, pour le bâti-blanc que fait, je fais le bâti-blanc à pas pas. Nous n'aurons comme terminer, le que le complet pas.

19

et étais pas quitter la chambre, le* Drôle ! l'a
emporté à table, et au sortir de table, en rentrant
dans le salon, tout ce beau monde a fermé la porte
d'Alceste dans une campagne, et faisant, de
tous de ces immobiles, l. homme de la maison.
Le pauvre, longue, vous jusqu'à dire qu'il dort
là, en magnifique robe de chambre, en blouse,
que sur la tête, en vellut matelot. mais je vous
dirai rien.

Alors, vous le que je fous aujourd'hui ? Je vais
dinner à Châtenay. cette fois plaisir à l'heure de midi
plaisir à pas ? Je ne sais pas bien. Je vous le dirai
après. mais ce Soir je m'aîtris avec lui. Cela
j'y vais bien depuis est encore restante les deux
journées prochaines. L'envie de 6 ou 7000 volumes
à la campagne ou est la cause. Alors, madame,
tout à moment, jeudi matin vers un bord de la mer
vous verrez que je la regarde. Je vous que je
regarde au delà

C. 3